Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 11 (1909)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: J. Schick. — Isomorphopolzentrik. — 1 vol. in-8°, 118 p., 3 Mk. ; Franzscher Verlag, München, 1908.

Autor: Stuyvaert, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A ce point de vue il faut parler surtout de la correspondance d'Etienne Pascal avec Fermat et Roberval, de l'*Essai pour les Coniques*, de la *Generatio conisectionum*, de la *Dédicace* avec l'*Avis* et le *Privilège* de la *Machine arithmétique*, des divers traités mathématiques de 1654, de l'*Adresse à l'Académie parisienne de mathématiques* et enfin de la correspondance de Blaise Pascal lui-même avec Fermat. Le rôle d'Etienne Pascal ne doit pas étonner, car les auteurs de la publication ont pensé à nous présenter Blaise Pascal au milieu des siens, lesquels ont eu, comme on sait, une si grande influence sur la vie et les travaux du célèbre philosophe.

L'admirable *Essai pour les Coniques*, qui prouvait la précocité du jeune Pascal, est trop connu pour qu'on y ramène l'attention, Ce que l'on sait moins c'est que la Machine arithmétique fut imaginée peu après et Pascal eut plus de mal à diriger les ouvriers qui devaient la construire qu'à en inventer le principe, d'où des descriptions curieuses tant par leur minutie que par les planches qui les accompagnent.

Le second volume débute par la Première Narration de Roberval sur le Vide. Pascal est maintenant à Paris ; il s'y fait connaître par des exposés publics où la contradiction possible ne l'effraye pas. Il soutient dans de nombreux écrits ses vues appuyées sur l'expérience de Torricelli. Nous rencontrons notamment ici le Récit de la grande expérience sur l'Equilibre des liqueurs et des fragments du Traité du Vide.

Dans le troisième volume, qui va de l'entrée de Jacqueline Pascal à Port-Royal, jusqu'au Mémorial de novembre 1654, nous voyons Pascal, avec une fécondité prodigieuse, revenir définitivement sur l'Equilibre des liqueurs dans un Traité auquel il en ajoute bientôt un autre sur la Pesanteur et la Masse de l'Air. C'est peu après que se place aussi son Adresse à l'Académie parisienne où il a surtout en vue ses recherches arithmétiques. Là nous trouvons encore la correspondance entre Pascal et Fermat et surtout son fameux traité du Triangle arithmétique qui ne lui sert pas seulement à calculer les coefficients du binôme, mais qui intervient dans bien d'autres questions arithmétiques et dans le calcul des probabilités.

Ces quelques lignes ne peuvent donner qu'une idée bien imparfaite des trois magnifiques volumes qui composent la publication. Il ne faut pas oublier surtout qu'entre les écrits purement scientifiques s'intercalent tous les autres où Pascal apparaît comme penseur, comme philosophe et comme écrivain. Et l'impression philosophique et poétique qui se dégage de l'ensemble ne peut qu'aider à la compréhension de ce génie aussi puissant par le sentiment que par la méthode.

A. Buhl (Toulouse).

J. Schick. — **Isomorphopolzentrik**. — 1 vol. in-8°, 118 p., 3 Mk. ; Franzscher Verlag, München, 1908.

Nous avons rendu compte ici même d'un opuscule du même auteur intitulé *Barytomik*. Le nouveau volume de M. Schick continue le précédent et s'occupe aussi de Géométrie du triangle, pour laquelle il utilise des méthodes élémentaires exposées avec clarté. Voici, à peu près, comment l'auteur résume lui-même son travail.

Les recherches actuelles ont trait d'abord à la forme du triangle XYZ ayant pour sommets les projections orthogonales d'un point variable P sur les côtés d'un triangle fondamental ABC ; il s'agit donc des angles de ces

triangles XYZ, et des rapports de leurs côtés ; on cherche les propriétés des centres isogonaux de triangles inscrits semblables entre eux, ainsi que des points apparentés à ces centres ; d'importants problèmes d'inscriptions de figures, déjà résolus par Newton, s'éclairent ici d'un jour nouveau ; enfin des problèmes inédits, ayant pour cas particuliers des propriétés exposées dans la *Barytomik*, sont examinés dans le présent ouvrage et rattachés à d'autres questions relatives à la Géométrie du triangle.

M. Stuyvaert (Gand).

K. Schwernig. — **Handbuch der Elementarmathematik für Lehrer.** — 1 vol. gr. in-8°, cart., 407 p. et 143 fig. ; 8 m. ; B. G. Teubner, Leipzig.

Ce livre contient les principaux chapitres d'Arithmétique, d'Algèbre, de Géométrie et de Trigonométrie, qui font généralement partie des plans d'étude des gymnases allemands. Il les présente avec plus de développement qu'on ne peut le faire à l'école. Les maîtres et les élèves avancés y trouveront donc des compléments utiles qui leur montrent quels sont les principes fondamentaux des mathématiques élémentaires, ainsi que quelques tendances modernes dans les méthodes de démonstration. Par contre, il ne tient pas compte des transformations que subissent les plans d'études en vue d'accorder une large place à la notion de fonction et aux représentations graphiques.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

1. Sommaires des principaux périodiques :

Annali di Matematica. — Directeurs : L. Bianchi, O. Dini, G. Jung, C. Segre. — Série III. T. XV, Rebeschini di Turati e C., Milan.

Cerruti : Le matematiche pure e miste nei primi dodici Congressi della Societa Italiana per il progresso delle scienze. — Lauricella : Sulle equazoni integrali. — Tonelli : I polimoni d'approssimazione di Tchebychev. — Fubini : Sul principio di minimo di Dirichlet. — Tedone : Sui metodi della fisicamatematica. — Sannia : Nuova esposizione della geometria infinitesimale delle congruenze rettilinee. — Beppo Levi ; Antimonie logiche. — Scorza : Le varietà a curve sezioni ellittiche. — Niels Nielsen : Sur la convergeance uniforme d'une classe de séries infinies. — Burgatti : Sulla teoria dell' equazione a derivate parziali. — Amaldi : Sui principali resultati ottenuti nella teória dei gruppi continui dopo la morte di Sophus Lie (1898-1907). — Sbrana : Sulla deformazione infinitesima delle ipersuperficie.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences de Paris, publiés par les secrétaires perpétuels. Gauthier-Villars, Paris.

2me *semestre,* 1908. — 6 juillet. — J. Boussinesq : Sur une hypothèse fondamentale implicitement admise dans notre enseignement classique de